



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

Déclaration CHSCT-A - FSU Mercredi 25 août 2021

Monsieur le Recteur,
Mesdames et messieurs les membres du CHSCT-A de l'académie d'Amiens,

Comme vous le savez, l'été aura été marqué fortement par la question sanitaire avec la forte 4^e vague en cours due à un variant Delta très contagieux et la décision prise par le gouvernement d'imposer un pass sanitaire à l'entrée de certains lieux.

Si une vaccination généralisée de la population est indispensable pour combattre l'épidémie, la coercition et la pression ne peuvent remplacer une politique sanitaire qui prévient, protège, informe, incite et vaccine au plus près de la population. Les inégalités d'accès à la vaccination sont pourtant criantes, que ce soit en France ou encore bien davantage à l'échelle mondiale, démontrant la nécessité de la levée des brevets pourtant refusée par de nombreux pays riches dont la France.

La rentrée scolaire, dans l'académie d'Amiens comme dans toutes les autres, se confronte une seconde fois à l'épidémie. La publication tardive et non concertée du protocole ministériel fait l'impasse sur des mesures indispensables : non brassage systématique, absence d'une véritable stratégie de dépistage, équipement des locaux en détecteurs de CO₂ et travaux pour améliorer l'aération ... L'état, avec l'éducation nationale, a-t-il profité des congés pour engager un grand plan sur le bâti scolaire ? Pour installer des capteurs de CO₂ ou des purificateurs d'air dans toutes les classes ? Ou encore a-t-il établi un diagnostic précis de l'état du réseau des équipements servant la distribution de l'eau ? Il n'en est rien. Depuis le 16 août, bon nombre de personnels ont repris sans aucune recommandation particulière. Pour la FSU, ceci est inadmissible.

A quelques jours de la rentrée, la dernière pour Jean-Michel Blanquer, ce dernier a communiqué, par la presse encore une fois, le niveau retenu parmi les 4 présentés en juillet. Depuis cette annonce médiatique, beaucoup de questions font jours. Le protocole appliqué à la rentrée sera donc moins exigeant que celui de fin d'année alors que le taux d'incidence augmente. La communauté scientifique s'inquiète notamment de la circulation du variant Delta chez les enfants et jeunes suite à la réouverture des établissements et écoles.

Vous le savez, notre préoccupation est la réussite de nos élèves. De tous nos élèves. Vous connaissez les mandats de la FSU et notamment celui de la lutte contre les inégalités sociales et scolaires. L'épidémie a aggravé les inégalités sociales. Les cartes de la couverture vaccinale en témoignent. Les secteurs les plus défavorisés socialement sont les moins vaccinés. Nous n'acceptons pas la différence de traitement qui serait imposé à des élèves dont la classe serait touchée par un cas positif sous prétexte qu'ils-elles ne sont pas vaccinés.

La FSU a transmis en amont de cette instance, une série de questions et espère avoir des réponses immédiates.

Et puis l'été n'a rien arrangé sur la politique éducative générale du ministère : resserrement sur les fondamentaux, aggravant ainsi les inégalités, sous-investissement chronique, projets de réforme dont la direction d'école avec la volonté d'imposer un statut hiérarchique pour les grosses écoles ou encore celle de l'éducation prioritaire, des mesures de revalorisation loin d'être historiques tandis que la vision managériale irrigue toujours fortement l'agenda social en cours.

Cette modification en profondeur du fonctionnement de l'école sera un des ressorts de **la grève éducation du 23 septembre**. Cette journée de grève mettra bien évidemment au premier plan de nos exigences celle d'un plan d'urgence pour le service public d'éducation.

Pour finir, c'est avec toujours autant de plaisir que les personnels de l'éducation retrouveront leurs collègues et leurs élèves à la rentrée, en vrai. Et c'est avec toujours autant de détermination que la FSU défendra son projet pour une société démocratique, solidaire et écologique avec une école et des personnels respectés permettant à nos élèves de devenir des citoyen-nés pleinement émancipé-es par le savoir et la culture.